

Charbon, gaz, pétrole... L'extraction continue dans le monde entier malgré l'urgence climatique

La Cop27, la conférence des Nations unies sur le climat, s'ouvre ce dimanche 6 novembre 2022 à Charm el-Cheikh, en Égypte. De nombreux engagements écologiques ont été pris lors des précédents sommets pour le climat. Pourtant, de gros projets industriels d'exploitation des énergies fossiles (charbon, gaz, pétrole) continuent d'être lancés et financés dans le monde entier.



Des inondations meurtrières au Pakistan, des incendies dévastateurs qui ont fait des ravages partout dans le monde, des records de chaleur en Antarctique, des sécheresses historiques... Ce sont quelques-uns des pires événements climatiques qui ont endeuillé le monde, en cette année 2022. Et il va être question de ces drames, lors de la Cop27, la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques, qui s'ouvre ce dimanche 6 novembre 2022 à Charm el-Cheikh, en Égypte. Ce grand rendez-vous est organisé un an après la Cop26 de

Glasgow (Écosse), au terme de laquelle 200 pays s'étaient engagés à "maintenir en vie" l'objectif le plus ambitieux de l'accord de Paris de 2015 : limiter le réchauffement à +1,5 °C par rapport à avant la révolution industrielle du XIX^e siècle. Pourtant, malgré ces engagements, malgré la multiplication de rapports scientifiques alarmants, des projets industriels liés aux énergies fossiles sont toujours lancés et financés de par le monde.

► Lire aussi : [Climat. Le méga-projet pétrolier du Français Total en Ouganda, symbole de ce qu'il ne faut plus faire](#)

"Augmentation de l'utilisation des énergies fossiles"

Le quotidien américain [The Washington Post](#) a dénombré plus de 80 de ces projets, symptomatiques d'un "spectaculaire rebond de l'industrie des énergies fossiles" : centrales à charbon, nouveaux terminaux gaziers...

Pourquoi ces projets sont-ils lancés ? L'une des explications est à chercher du côté de la guerre en Ukraine. L'invasion à grande échelle lancée par la Russie au mois de février, qui a été suivie de sanctions internationales, a amené de nombreux pays à "essayer de renforcer leur sécurité énergétique à la suite de l'invasion russe de l'Ukraine", notait le [Forum économique mondial](#) dans une note publiée vendredi 28 octobre 2022. Ce qui se traduit par "une augmentation de l'utilisation des énergies fossiles".

Un exemple parmi beaucoup d'autres : au mois de juin, le gouvernement allemand avait indiqué que le pays allait « davantage utiliser » ses centrales à charbon face à l'explosion des prix du gaz liée à la guerre... Le géant allemand de l'énergie RWE a depuis, en octobre, assuré vouloir arrêter la production d'électricité au charbon d'ici à 2030.

➡ Lire aussi : Ces impressionnantes images satellite montrent les effets du changement climatique sur la Terre

"Pas compatible avec une limitation des températures à +1,5 °C"

En Europe, de nouveaux projets sont aussi sur le point de voir le jour. L'organisation non gouvernementale *Global Energy Monitor* évoque, dans un rapport cité par *The Washington Post*, sept nouveaux projets industriels liés au gaz, qui sont en chantier sur le continent. 33 autres se trouvent "à divers niveaux de planification". Parmi ceux-ci, des projets de nouveaux terminaux gaziers, qui se construisent aussi aux États-Unis, pays dont le gaz est très demandé.

➡ Lire aussi : Le terminal méthanier flottant à quai au Havre en septembre 2023 : le point sur le projet

Ailleurs dans le monde, d'autres projets énergétiques sont en cours. Ainsi, la Chine a "accélééré l'approbation de nouvelles centrales à charbon cette année", selon un rapport de l'organisation non gouvernementale *Greenpeace* cité par l'Agence France-Presse (AFP) au mois de juillet. Le pays construit "plus de la moitié des nouvelles centrales à charbon dans le monde", selon le *Wilson Center*, un groupe de réflexion américain.

➡ Lire aussi : Un été 2022 exceptionnel qui pourrait devenir la norme : la mise en garde de Météo France

Des militants du mouvement écologiste *Extinction Rebellion* manifestent devant la raffinerie Total de Mardyck, près de Dunkerque, le 4 novembre 2022, dénonçant une entreprise qualifiée de "criminelle" pour le climat, quelques jours avant l'ouverture de la Cop27 à Charm el-Cheikh en Égypte. (Photo : FRANCOIS LO PRESTI / AFP)



Dans le même temps, le géant français TotalÉnergies mène un mégaprojet pétrolier en Ouganda et en Tanzanie, projet que dénoncent organisations non gouvernementales et qui fait l'objet d'actions en justice. Ce n'est pas tout : l'Administration de l'information sur l'énergie américaine (US Energy Information Administration) estime qu'en tout, neuf nouveaux champs pétroliers ou gaziers devraient être mis en service, cette année, dans le golfe du Mexique.

Le problème, c'est qu'il existe aujourd'hui un "vaste consensus" pour affirmer que "le développement de nouveaux champs pétroliers ou gaziers n'est pas compatible avec une limitation des températures à 1,5 °C" par rapport à l'ère préindustrielle, selon un rapport de l'Institut international du développement durable (International Institute for Sustainable Development, un groupe de réflexion spécialisé) publié au mois d'octobre.